

Du
CFD

à la Ligne Verte

en Cévennes

Le lien

Numéro 22 — Décembre 2021

Sommaire

Éditorial	1
Historiographie de l'apparition du peuplement cévenol au Moyen-âge	2-3
La Ligne Verte	4
• Ne m'appellez plus ligne verte ...	
• « La Cévenole »	
• « J'aime mon asso »	
Point sur les activités 2021	5
Proposition de randonnée	6
Et pourquoi ... pas toi ?	7
Fable en occitan	7
La boutique	8
La section randonnée	8
Publi-Reportage	8
Comment adhérer	8

Édito

Le secret du bonheur

Difficile de rester motivés et investis en consultant la longue liste des amis disparus et face aux avatars qui ont touché les uns ou les autres parmi nos membres, mais nous savons tous que nous avons besoin de cette association, de ses beaux projets et surtout de ses évènements qui nous rassemblent dans des instants fusionnels tellement irremplaçables. À ce titre, la fête de notre association dite « Le cochon grillé » a été emblématique du bonheur que représentent ces rendez-vous annuels. Records de participation et de remerciements des participants pouvant enfin se retrouver « comme avant ».

La première tranche de la voie verte « La Cévenole » sera terminée et les études pour la suite enclenchées. Nous avons toujours été au côté du Syndicat Mixte, porteur du projet, et de ses Présidents, Marcel Poudevigne et maintenant André Deleuze à qui nous avons proposé de prendre en charge la communication. Nous avons ainsi investi 7200 € que n'auront pas à payer les communes riveraines donc les contribuables. C'est un signe fort de notre attachement à ce projet, structurant pour nos vallées Longue et Mimente, qui doit rassembler toute la population dans un élan collectif. La Cévenole doit appartenir à tous dans le respect de règles communes et apporter vie, animation, facilité de déplacement et complément financier aux professionnels du tourisme.

Les personnes souhaitant, s'investir dans le partage, les projets collectifs et toujours dans la convivialité et l'amitié, jeunes ou moins jeunes, peuvent nous contacter par mail, téléphone ou via des connaissances : elles seront accueillies à bras ouverts.

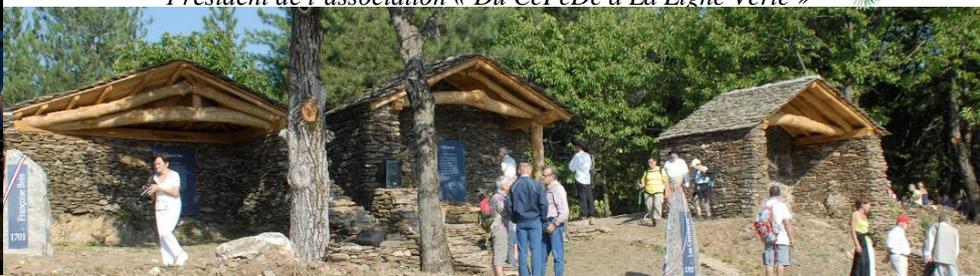
Après être passé si près de la mort, je vous répète, encore plus fort qu'avant, que la vie est belle, surtout quand on la partage avec des gens que l'on aime. Rangez l'égoïsme, le repli sur soi et partagez avec les autres et pour le collectif. C'est pour moi le secret du bonheur.

À la lecture du Lien N° 22 la dinde de Noël sera déjà dans votre réfrigérateur, les cheminées distilleront belles flammes et chaleur bienfaitrice, le froid et la neige s'immisceront dans les embrasures des maisons. Il est donc temps de vous souhaiter de bonnes fêtes en famille, chaleureuses et gourmandes mais avec la prudence qu'impose la Covid.

Ensuite viendra 2022 que je vous souhaite pleine de vie, de bonheur, d'ouverture aux autres et pleine de succès pour notre Voie Verte « La Cévenole ». J'ai aussi une pensée pour tous ceux qui souffrent, notamment nos membres et particulièrement notre amie Monique Poudevigne.

Guy Benoit,

Président de l'association « Du CÉFÉDÉ à La Ligne Verte »



Historiographie de l'apparition du peuplement cévenol au Moyen-Âge

De quand date la fabrique des Cévennes et son anthropisation ?

D'une montagne boisée et sauvage l'homme a fait un Éden, il lui a fallu défricher, puis épierrer, puis aplanir et bâtir des terrasses.

Il est convenu de dater la colonisation par les fondations religieuses et seigneuriales au XI^{ème} siècle, mais il est probable que l'essor avait déjà commencé à l'époque carolingienne sous l'impulsion de seigneuries locales. L'exploitation de la montagne est due à une croissance démographique prodigieuse, qui a poussé les hommes de la plaine à explorer le relief et à rechercher les opportunités qu'offraient les multiples ressources et le microclimat de la montagne méditerranéenne. La conquête du sol s'est faite par étapes, les pionniers ont occupé des surfaces planes proches de l'eau. On pense aux fonds de vallées, aux méandres reliques des rivières : c'est le cas aux Camboux à Sainte-Cécile-d'Andorge où un lit, abandonné à l'échelle géologique, constitua une terre alluviale toute prête. C'est le cas aussi des versants à pente douce ou des replats sur les sommets. On retrouve d'ailleurs cette notion dans les toponymes de ces terres formant des plateaux (calm, chal, puech, etc.). À partir de ces terroirs pionniers, il était possible d'étendre l'ager (*partie cultivée du territoire*) en édifiant des terrasses dans un espace largement minéral, constitué de



Terrasse vers Saint-Frezal de Ventalon. Grégoire GUY, PhC ©

schistes, de galets et de sables, matériaux abondants qu'il a fallu acheminer sur les chantiers. Il n'est pas rare de voir des quartz de rivière dans les murs de constructions. La montagne cévenole a donc été totalement refaçonée, par une édification progressive de terrasses. Les premières mentions écrites sont lacunaires, chez les notaires, dans les censives, les redevances seigneuriales : merci aux impôts !

Des historiens paléographes ont travaillé sur ces sources parfois illisibles, dans un latin difficile à déchiffrer. Jacques Schnetzler a étudié la mise en valeur de la Cévenne du nord au Moyen-âge. « L'importante occupation de ce talus aux XII^{ème} et XIII^{ème} siècles est imputable à la vigne (...), cette Cévenne dut être un terrain de parcours pour les porcins. »

Un article des Criées de Portes au début du XVI^{ème} siècle, nous dévoile toute l'amplitude du paysage de la vigne haute aux abords des chemins. Dans cet espace où l'horizontalité est gagnée difficilement, la verticalité de la vigne semble une évidence. Les terrasses offrent une opportunité pour la culture grimpante de la vigne. On sait bien que certains cépages sont adaptés à ce type de viticulture comme le muscat, le chasselas et bien plus tard le clinton.

Pour Emmanuel Le Roy Ladurie « à la colonisation abbatiale et seigneuriale des plaines s'opposait, côté montagne, une poussée démographique, plus individualiste et démocratique (...) dans les Cévennes le peuplement progressait plus simplement encore. Un groupement humain spontané s'accroissait près d'un vieux castrum. Sur la roche les pionniers installaient un parcellaire au dessin capricieux, une mosaïque de champs minuscules dont chacun contenait à peine une mesure de semence, des oliviers s'accrochaient aux pentes. Le rôle de l'église se bornait, le moment venu à concéder une église paroissiale. ». L'historien impute aussi la colonisation de nos montagnes au charbon de terre ; « les trous de renard des artisans ruraux de la mine, apparaissent en 1240, on en extrait le charbon d'Alès, le plus ancien de France. » les compoix des XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles mentionnent souvent des castellas, des châteaux très anciens, dont seule la toponymie garde la mémoire (Le Castellas, Tourvielhe). Avant la peste du milieu du XIV^{ème} siècle tous les historiens s'accordent pour dire que le nombre de feux augmente dans toute l'Europe. La pandémie va décimer ce premier peuplement. Dans le dénombrement de 1380, Sainte-Cécile-d'Andorge ne compte plus qu'un feu et demi... le siècle de l'homme rare commence.

La plus ancienne mention connue sur l'existence d'un verger de châtaigniers date du 4 juin 1019. Il s'agit d'une donation d'un mas, par des habitants de Saint-André-de-Lancize, aux chanoines de Notre Dame de Nîmes, le 4 juin 1019. Il est vain de débattre sur l'antériorité d'une culture par rapport à une autre ; le triptyque des montagnes méditerranéennes (châtaigneraies ou olivettes, vigne et céréales) a dû être mis en place dès l'origine du peuplement grâce à l'héritage gréco-romain. On ne s'installe pas pour planter une espèce spécifique. Il fallait en effet pouvoir vivre en autonomie et seule la polyculture est apparue comme la solution. La culture extensive du châtaignier s'est imposée peu à peu, dans presque tous les terroirs. Il était normal après le grand défrichement de substituer aux essences primaires (hêtres, sapins, sureaux), à part le chêne qui est un arbre nourricier, une essence fruitière noble comme le châtaignier. Jacques Galzin, ingénieur des Eaux et Forêts écrit : « un aménagement agro-sylvo-pastoral pouvait se réaliser avec les chênes et non avec les hêtres. ». Mais le châtaignier, par ses gros rendements de fruits, a fini par constituer la réponse universelle, dans toutes les montagnes tempérées



d'Europe. L'apiculture profite des fleurs, l'homme peut s'en nourrir toute l'année, et elle est idéale pour les bêtes de parcours, notamment les ovins, et pour les porcs. En l'absence de toute mention écrite, et donc dans un vide historique, il faut se référer à l'archéologie, qui demeure un champ de recherche presque vierge.

Dans notre région, Isabelle Darnas a étudié la région de Saint-Germain-de-Calberte. La construction du château aurait débuté au XI^{ème} siècle, mais il a pris sa dimension réelle au XII^{ème} siècle. L'archéologue échafoade une théorie selon laquelle, la création d'un castrum serait liée à une exploitation minière : « il faut d'ailleurs garder à l'esprit que les Cévennes sont connues depuis la protohistoire pour leurs richesses métalliques »... L'archéologue rejoint Le Roy Ladurie sur ce point : « Les Cévennes ont donc été,



Château St Pierre - Saint-Germain-de-Calberte - Lozère Tourisme

avant tout une carrière à ciel ouvert, d'où l'on a extrait d'abord le bois et les ressources minières, avant de procéder à une révolution par l'édification de terrasses à vocation agricole et pastorale. ».

Pour conclure, en ouvrant sur des recherches plus lointaines mais transposables aux Cévennes, l'archéologue Rinaldo Cambo, qui a travaillé sur la châtaigneraie dans les vallées piémontaises, note cette réflexion intéressante : « au fur et mesure que l'on monte, que l'exposition au soleil change ou que les pentes deviennent trop raides, la vigne et les labours diminuent et le paysage tend à être caractérisé par la présence de terroirs où la culture du châtaignier est presque exclusive. » La recherche a encore de beaux jours devant elle pour fouiller les origines de nos paysages !

Laurent Aiglon

Bibliographie :

- * Emmanuel le Roy Ladurie : "Les paysans du Languedoc" Paris 1966
- * Jacques Galzin : "Déboisement et plantation de Châtaigniers en Cévennes" in Lien des chercheurs mai- juin 1983
- * Jacques Schnetzler : "La mise en valeur de la Cévenne du nord au moyen âge" in revue du Vivarais, avril juin 1990
- * Daniel Travier : "État des connaissances relatives à l'histoire de la châtaigneraie dans les Cévennes gardoises et lozériennes" in Causse et Cévennes n°3, 1993
- * Isabelle Darnas : "Châteaux Médiévaux en Cévennes", Le Pompidou, ASFP éditions, décembre 2009
- * Seings manuels des notaires du 12^{ème} au 16^{ème} siècle, recueil de 123 seings par Jean Pellet in "Lien des chercheurs cévenols", janvier mars 1987 Courriel 1 sur 1619

André HUGON, un dinosaure de la vallée nous a quittés.

Comment trouver un qualificatif pour cet homme qui fut Conseiller Général, Maire de St Privat de Vallongue plus de 40 ans mais qui par-dessus tout incarnait à lui seul un village et une vallée. Rien de la vie de ces lieux ne se faisait sans lui. Sa forte personnalité, sa gouaille intarissable, son regard bleu pétillant qui transperçait en imposaient à tous y compris dans les hautes sphères. Ses anticipations prémonitoires avec la création d'une supérette et d'un village de vacances pour ne citer que celles-ci. Sans parler de son soutien au Céfédé et à la Voie Verte qui passera à l'avenir, devant chez lui. Nous nous souviendrons aussi de ses interventions pleines d'enthousiasme lors des rassemblements de Champdomergue. Nous perdons un ami et la vallée perd un guide. Reposez en paix monsieur le Maire.



Élise, Rolande THÈME nous a quittés.

Madame Thème, mère de Philippe, Daniel et Richard et épouse de Bernard, est décédée le 10 octobre, à la maison de santé protestante de Nîmes dans sa 99^{ème} année. Originnaire de la vallée Longue et de la vallée Française, elle était installée à La Baume, où son fils Richard a officié de nombreuses années dans cette demeure de classe. On se souviendra que Richard a été adjoint au maire de Saint-Privat-de-Vallongue, sous la mandature de Marcel Poudevigne et qu'il fut un remarquable bénévole, plein de bon sens et de sérénité, dans notre association, avant de disparaître trop tôt, terrassé par la maladie. Élise Rolande avait témoigné dans le film du centenaire du CFD, sa vivacité d'esprit était remarquable ainsi que son sens de l'accueil et sa chaleur humaine. Elle a œuvré à l'inscription de l'église romane de Saint-Privat-de-Vallongue dans l'inventaire des bâtiments de France. Engagée dans le scoutisme protestant dès son adolescence,



elle en a acquis l'altruisme et le sens de l'organisation. Elle avait enseigné le français, en Amérique du Sud, pour le compte de l'Alliance Française et avait ouvert une école à Porto Alegre au Brésil. Elle a rejoint son mari, Bernard, décédé en 2019.

À sa famille, les membres du Céfédé présentent leurs sincères et amicales condoléances.

Guy Benoit

Ne m'appellez plus Ligne verte, appelez-moi « La Cévenole »

Fin décembre 2021 – début janvier 2022, les travaux de la tranche 1 devraient être terminés. Sans doute restera-t-il quelques finitions. Mais tous ceux qui ont soutenu le projet, de près ou de loin, éprouveront légitime satisfaction et fierté. Rappelons que le centenaire du Céfédé en 2009 a été l'occasion d'un engouement extraordinaire et l'envie de se regrouper autour de la mémoire d'un petit train cher aux cœurs cévenols, mais aussi d'un projet collectif structurant la ligne verte « Florac – Sainte-Cécile-d'Andorge ». Pouvoir utiliser une voie verte pour ses loisirs, ses déplacements doux (se rendre au travail ou aux courses) mais aussi pour accueillir marcheurs, cyclistes et touristes qui apporteront un surcroît d'activités, donc des recettes nouvelles aux restaurants, aux hôtels, aux hébergeurs de tous genres, aux commerces alimentaires, aux âniers, aux loueurs de vélos, et autres activités à créer, voilà bien un projet collectivement bénéfique pour le territoire. Bien sûr, il peut y avoir ici ou là, quelques cas isolés un peu plus difficiles à régler, mais cela ne peut remettre en cause un projet collectivement bénéfique, comme l'est la majorité des voies vertes.

Le Syndicat Mixte travaille à la suite, à savoir un appel à projet pour lequel la collectivité a été retenue et qui permettra d'éliminer 3 points bloquants, voir Lien 21.



Vue sur Montvaillant et le Causse depuis La Cévenole

La tranche 2 devrait suivre dans la foulée. Rappelons que cette tranche 2 ira de Saint-Julien-d'Arpaon jusqu'à la gare de Cassagnas, de Ron-Corbière à Jalcreste et du Collet-de-Dèze à Saint-Michel-de-Dèze. Déjà sont accessibles des points emblématiques tel que le tronçon Florac – La Salle-Prunet, ensoleillé, à l'abri du vent, avec des rambardes sécurisantes, un lieu idéal de promenade et de rencontre. Au même titre que le passage sous le Skite Sainte-Foy en Vallée-Longue et son cadre enchanteur.

Guy Benoit



Mur de soutènement sous le parking du Skyte construit dans le respect des traditions locales

« La Cévenole »

Menée par notre association en partenariat avec le syndicat mixte de la Ligne Verte, mais aussi : les OT, le PNC, le TAC, la stratégie de communication confiée à « l'Atelier des médias » a permis d'aboutir au choix (voir ci-contre) :

- d'un nom : « La Cévenole »,
- d'un logo,
- d'une base line (ou sous-titre) « Une Voie Verte sur les traces d'un chemin de fer »,
- d'un storytelling (ou texte racontant l'histoire du tracé),
- d'une carte d'identité : sorte de dépliant reprenant le tracé, quelques photos, les partenaires, la distance, les dénivelés, etc...
- d'une charte graphique pour la communication.



Désormais ce sont ces documents qui feront référence à propos de la voie verte.

Guy Benoit

« J'aime mon asso »



Notre association avait présenté en 2019, au directeur de l'agence de Florac du Crédit agricole, Monsieur Philippe Atger, notre projet de poursuivre notre soutien à la future Voie Verte, et de fêter le début des travaux de celle-ci. Ce projet s'est réalisé les 29 et 30 août 2020 à Florac et Saint-Julien-d'Arpaon avec des randonnées, chasses aux trésors (en partenariat avec le PNC) avec départ et arrivée sur la Voie Verte, la présentation du projet de Voie Verte par André Deleuze, Président du syndicat mixte de la Ligne Verte ainsi qu'une conférence du docteur Christian Bénézis. Enfin la fête s'était terminée le dimanche par une déambulation dans les rues de Florac avec la Fanfare Loz' Bandas. soutien au patrimoine, à l'occitan, et l'organisation d'événements pérennes. Forts de ces atouts nous avons participé au concours « J'aime mon asso » organisé par le Crédit Agricole pour aider les associations. C'est ainsi que pour l'ensemble de notre action en faveur de la Voie Verte et du territoire, nous avons été déclarés vainqueur du concours 2020 « j'aime mon asso » doté de 800€.

Le président de la caisse locale Monsieur Roland Della Casa ainsi que la Directrice de l'agence de Florac Madame Christelle Chaleil ont remis le chèque de 800€ à Guy Benoit Président « Du Céfédé à la Ligne Verte ».

Guy Benoit

Point sur les activités 2021

Cette année encore, toujours à cause de la pandémie de Covid, certaines de nos manifestations ont dû être annulées avec grand regret !

Les bénévoles les plus combatifs se sont donnés sans compter pour que ce peu de manifestations puisse avoir lieu. Nous les en remercions vivement.

Samedi 27 mars 2021 à Champdomergue : Atelier participatif de pierres sèches

La session prévue le 7 novembre 2020, reportée pour cause de météo, s'est déroulée ce jour pour terminer la restauration des murets qui s'écroulaient sur le site. Merci encore au Parc National des Cévennes pour ce partenariat et pour son aide financière.

Samedi 12 juin 2021 aux Ayres : Fête de la Transhumance et Total Festum

Annulée

Quelques personnes ont tout de même accueilli le troupeau et ont mangé avec le berger.

Dimanche 25 juillet 2021 à Saint-Privat-de-Vallongue : Fête du Cochon Grillé



- Randonnée matinale depuis la place du village : une quarantaine de marcheurs
- Marché de producteurs
- Buvette, boutique CFD
- Animation musicale assurée par l'orchestre Toutazimuk toujours très apprécié
- Repas avec le traditionnel cochon grillé : 300 repas servis.
- Concours de boules : 50 équipes
- Loto : 180 personnes ont participé

Ce fut la fête des grandes retrouvailles et du retour à « la vie d'avant ».

De nombreux participants sont venus nous remercier pour leur avoir permis de nous retrouver et de passer une si belle journée.

Ce fut une très grande satisfaction avec une équipe de bénévoles toujours au top.

La buvette, la boutique ainsi que le stand de Marinette ont bien tourné.



Samedi 14 août 2021 à Sainte-Cécile-d'Andorge : Balade sur « La Cévenole » et le TAC

Annulée

Dimanche 12 septembre 2021 à Champdomergue

- Deux randonnées à partir de l'Espinassac et Champdomergue : une trentaine de marcheurs
- Culte dirigé par Mr Jacques Vigier
- En l'absence de Jean-Noël Pelen, malade, la conférence sur l'histoire de Champdomergue a été assurée par Guy Benoit, aidé par Marinette Mazoyer pour l'occitan et Jean-Noël Pezzo pour la randonnée
- Buvette, boutique CFD
- Repas avec aligot-saucisse : 128 repas servis (en baisse sensible). Pass sanitaire obligatoire.
- Audrey Dumas a accepté de remplacer au pied levé Jean-Noël Pelen pour l'animation de fin de repas, ce qu'elle fit avec talent.



Du 12 au 20 novembre 2021 : Les Automnales

Annulées

Isabelle Vanné

Section Randonnée :

Depuis le 16 septembre, après ce long repos forcé, les activités ont repris, tous les jeudis, avec enthousiasme.

Randonnée : Le chemin du Petit Poucet, sur la Cham des Bondons

Les menhirs, c'est en Bretagne. La preuve : le nom même est d'origine bretonne (maen hir = pierre longue). Et à plus forte raison lorsqu'ils sont en granite. Mais si je vous dis que l'un des principaux sites mégalithiques d'Europe se trouve en Lozère, allez-vous me croire ? Et pourtant, les pierres levées le long de ce parcours au pied du Mont Lozère sont comme celles qu'avait semées le Petit Poucet : il suffit de les suivre pour trouver son chemin.

Carte IGN : 27390T - Durée moyenne : 5h15 - Distance : 14.59km
Difficulté : Moyenne
Dénivelé positif : 382m - Dénivelé négatif : 375m
Point haut : 1249m - Point bas : 922m
Retour point de départ : Oui - Commune : Les Bondons (48400)
Départ : N 44.386063 / E 3.620319

Photos : Jean-Noël Pezzo

Description de la randonnée



Stationner la voiture sur le petit parking à l'entrée du village des Bondons, à gauche après avoir quitté la route qui monte au col de Montmirat.

(D/A) Redescendre par cette route, rejoindre la D135 que l'on suit à droite jusqu'à celle qui conduit, sur la gauche, à Lozerette.

(1) S'y engager et la suivre jusqu'au village. Au passage, laisser filer sur la gauche, la route qui s'enfonce vers Colobrières, au fond du vallon que le circuit contourne.

(2) Avant la première guerre mondiale, qui a vidé les campagnes, particulièrement la Lozère, les quelques maisons de Lozerette ont abrité jusqu'à 90 habitants.

La route s'arrête à hauteur des dernières constructions et se poursuit par un chemin qui monte à l'assaut de la colline. Faire de même jusqu'à atteindre la crête. En s'élevant, la vue s'ouvre sur la vallée du Cros puis sur celle du Tarn, vers Florac.

(3) La crête atteinte, le panorama se dégage sur la vallée de Rûnes et les montagnes du Bougès, au-delà du Tarn.

Prendre le chemin qui continue à gauche par une épingle à cheveux. Il monte pendant un kilomètre et demi, sous la crête sur laquelle on aperçoit les premières pierres dressées. Les deux premiers menhirs nous accueillent dès qu'on atteint le plateau, à partir duquel la plus grande partie de la balade s'effectue autour de 1200m d'altitude, avant la redescente.

Jusqu'à La Veissière, le chemin est jalonné de mégalithes. Sur l'ensemble de la Cham, on en

dénombre 154, dont seule une moitié a été redressée au XX^{ème} siècle.

Sur la droite du chemin et jusqu'au pied du massif du Mont Lozère, s'étend une vaste et douce prairie, qui tranche avec l'aridité du plateau calcaire. Cette belle combe s'appelle... Combelle !

Au Nord, l'exploitation agricole de la Veissière s'impose comme point de repère.

(4) Après la carrière, tourner à gauche et suivre la route départementale D35. Cette voie marque la limite entre plateau calcaire et massif granitique. La Cham des Bondons est une extension du causse de Sauveterre, et les carrières de granite d'où furent tirés les menhirs sont quelques centaines de mètres plus haut.

(5) Atteindre la Baraque de l'Air. De l'air, il n'en manque pas auprès de cette ancienne bergerie, aménagée en gîte, exposée à tous les vents, au point le plus haut du plateau. ¹ Poursuivre en longeant la route et prendre le chemin qui se détache à gauche une centaine de mètres plus loin, en direction de trois menhirs. Le chemin est clairement établi entre clôtures, le suivre jusqu'à l'échalier aménagé un peu plus loin sur la clôture de gauche.

(6) Franchir l'échalier et se diriger vers le Sud-Est en restant sur la partie la plus haute du plateau. Suivre la clôture vers l'Est, jusqu'à un deuxième échalier. Des menhirs jalonnent la suite du parcours qui se prolonge sur la crête, entre la vallée du Briançon et la Combe Sourde. D'autres clôtures seront également à franchir, elles sont toutes équipées pour ce faire.

(7) Au bout de la croupe, avant que la piste ne dévale vers Lozerette, passer à proximité de deux colonnes en pierres sèches en forme de tronc de pyramide. Le chemin descend dans le vallon en suivant une clôture. Une ouverture dans celle-ci permet de sortir de l'enclos et de suivre la piste qui file sur la droite.

(8) Après avoir franchi le ruisseau de la Combe Sourde, remonter sur le versant opposé. Cette dernière bosse passée, le sentier descend en lacets entre deux talus empierrés avant de déboucher sur l'accès à un bâtiment agricole par un beau chemin bien arboré. Poursuivre vers la droite jusqu'à la RD135.

(9) Traverser la route et prendre vers la gauche. Quelques dizaines de mètres plus loin, un chemin s'écarte de la route sur la droite et permet de rejoindre les premières maisons des Bondons. Au carrefour, au cœur du village, possibilité de rejoindre directement les véhicules, en prenant à gauche. Toutefois, il est recommandé de poursuivre jusqu'à l'église et de revenir en empruntant les petites rues du village, à droite, en contrebas de la voie principale jusqu'au point de départ (D/A)



Jean-Noël Pezzo

¹ À partir de là, un petit détour par le sentier à droite, vous offre la possibilité de bien vous restaurer, pour un prix raisonnable et en toute convivialité à l'Auberge des Laubies !



Et pourquoi...pas toi ?

Sabètz l'istòria esglasianta de l'Emperaire que voliá descobrir la 1^{èra} lenga de l'umanitat ? Per temptar de descobrir nòstra lenga a l'origina, aquel rei isolèt sièis nenons e proïbiguèt a quau que siá de lor parlar. Aquesta experiéncia es pas de sciéncia-ficcion, es estada menada al sègle XIII per Frederic II de Hohenstaufen, rei de Sicília, emperaire del Sant Empèri germanic, rei dels Romans, rei de Provença Borgonha e de Jerusalem. Aquel prince saberut e poliglòta (sièis lengas), èra un òme de cultura e de sciéncia. Es el pasmens qu'engimbra aquesta experiéncia capborda. Vòu saupre se los nenons parlaràn en ebrèu, en grec, en latin, en arab o dins la lenga de sos parents. De qué arribèt ? Au fial dels jorns los nenons moriguèron l'un après l'autre sens aveire prononciat un mot.

Segur, es per que li an parlat que l'enfant parla a son torn.

Quant a la lenga d'origina, es pas la mai anciana la mai prestigiosa : i a pas de lenga melhora que las autras.

Coma ditz nòstre poèta cevenòl La Fare-Alais :

La lenga qu'es tota musica
Per quau sent la fam de rimar
Es la qu'òm barbotís, enfant, a la brassièira
Es aquela que, la primièira
Nos apren a dire : « Mamà ! »

Savez-vous l'histoire terrifiante de l'Empereur qui voulait découvrir la 1^{ère} langue de l'humanité ? Pour tenter de découvrir notre langue originelle, ce roi isola six bébés et interdit à quiconque de leur parler. Cette expérience qui n'est pas de la science-fiction, a été menée au XIII^{ème} siècle par Frédéric II de Hohenstaufen, roi de Sicile, empereur du Saint-Empire Germanique, roi des Romains, roi de Provence-Bourgogne et de Jérusalem. Ce prince érudit et polyglotte (six langues), était un homme de culture et de science. C'est lui pourtant qui mit en place cette expérience insensée. Il veut savoir si les bébés parleront en hébreu, en grec, en latin, en arabe ou dans la langue de leurs parents. Qu'arriva-t-il ? Au fil des jours les bébés moururent les uns après les autres sans avoir prononcé un mot.

C'est parce qu'on lui a parlé que l'enfant parle à son tour.

Quant à la langue originelle, ce n'est pas la plus ancienne la plus prestigieuse : il n'y a pas de langue meilleure que les autres.

Mais comme dit notre poète cévenol La Fare-Alais :

La langue qui est toute musique
Pour qui sent le désir de rimer
C'est celle que l'on balbutie, enfant, à la brassièira,
C'est celle qui, la première
Nous apprend à dire : « Maman ! »

Marinette Mazoyer, d'après Michel Feltin-Palás, le défenseur de toutes les langues - L'Express.

Una Velhada (version française dans le prochain numéro)

Lo paire aviá dich : « Aqueste ser velhada
Prevenètz los amics, que ne manque pas un.
Farem tastar lo vin per molhar l'afachada
E entamenarem la carafa de grun ».

Lo ser èra vengut, la sopa èra manjada.
Defòra fasiá freg e sobre lo cobèrt,
En passant dins los teules, la bisa destacada
Siblava la romança que s'apèla l'ivèrn.
E de per los camins, sus la tèrra jalada
Dins la nuèch, los esclòps ben ferrats, nos
disián

Qu'en fola, los amics, per faire la velhada
De totes los costats a nòstre ostau venián.
Ara los invitats se tròban assetats
Sota la cheminèia autorn del garda-cendre
Tot prè del fuòc de bòsc, onte brutlan
bartàs,

Bròcs d'euse ben dur e de castanhièr tendre.
Que l'aura qu'a volgut se mesclar a la fèsta
E per la catonèira a trobat son camin,
Bofa de son bofet e que jamai s'arrèsta,
Per lo faire flambar e nos faire rostir.
E la conversacion tot doçament s'aluma
A las causas del jorn d'abòrd s'interessant
Faits divèrs de l'endrech que *chacun* e
chacuna

Ambe son grun de sau adobava sovent.
Los ancians qu'an tot vist e qu'an bona
memòria
Recitavan per *cur* los fachs del temps *jadis*
E de tot un país nos aprenián l'istòria
Mièlhs que podriam l'aprene dedins los
manuscrits :

Guèrra dels Camisards, crimes de
Pèirabeilla,

Bèstia del Gavaudan e ben d'autres recits,
Pendent un bon moment nos emplisson
l'aurelha
E voldriam pas jamai que siáguèsson finits.
A son torn la joinessa puèi prendrà la
paraula,

Recitarà de vèrs, cantarà de cançons :
A cacha-cotelet jogarà dins las faudas,
En nos divertissent de son rire gaujós.
E pendent aquel temps, de lus dets jamai
lasses,

Las vièlhas, sens *arrêt*, escautonan lo fieu
De lana, que deman, per faire de debasses,
Encara lus farà una altra ocupacion.

Una clartat novèla esclaira la cosina,
Lo fuòc s'es ranimat e sent bon lo gavèl.
Çò que vai se passar, chacun vite o devina
Lo moment es seriós, grave e solemnel.

La mestressa d'ostau dessobre la chambrièra
A pausat doçament sa padèla traucada
La remplís de castanhas e d'una man leugièra
Mai *sura*, lestament, fai sautar l'afachada.

E grassas pelegrinas, daufinencas dauradas,
Raveiresas lusentas e figaretas finas,
Se, pendent un moment, lançan de petaradas,

Se, pendent un moment, lançan de petaradas,

Se laissan a la fin, grilhar coma d'eusinas.
Puèi dins lo palhasson onte s'i tenon caudas,
Chacun de son costat i posa larjament,
Cependent que lo paire, per faire ben las
causas,

D'un veire de bon vin nos abeura sovent.
Ò castanha *benida*, manna del paure pòple
Tu que siás bona en tetas, siás bona en
plomadas
Siás bona en bajanat, mas siás bona al
centuple

Quand te metes per nautres en forma
d'afachadas

En un d'aqueles sers d'agapas frairenalas
Que dins lo palhasson *chacun* a comuniat
Se sentís ben melhor e garda eternala
La granda joïssença qu'a son ventre a donat !

Mas lo temps passa vite e la pendula pica
Ambe son vièlh martèl dotze còps alinhats.
Es l'ora e lo moment de prene son viatico
E lo paire nos sert son grun de ratafia.

Ara lo fuòc palís e la candèla es mòrta.
L'òm entend un moment los «Deo Gratias» ;
E lo paire plantat sus lo pas de la pòrta,
Lança dedins la nuèch son darrièr
« Adieusiatz ».

Defòra fasiá freg e la tèrra èra jalada.
Al luènh per los camins i se perdiá lo bruch
Dels esclòps ben ferrats, de retorn de
velhada

A mitat endormits, faire mens de « chahut ».

Luis del Bruc (de St Julian dels Punts)
(*Les francismes sont notés en italique*)



Jean Savajol (de St Julian dels Punts)

Le coin Boutique du CÉFÉDÉ

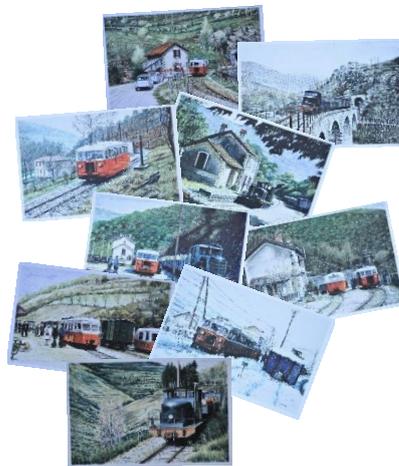


Articles et tarifs applicables pour la boutique CFD 2021 :

- * Livret 2 des Chemins de la Liberté (Au pays de Jouany – Les pasteurs de la restauration du protestantisme) 5,00 €
- * Tee-shirt 6,00 €
- * Sac en toile avec logo CFD 4,00 €
- * Cartes postales CFD (à l'unité) 0,20 €
- * Cartes postales CFD (lot de 16) 2,00 €
- * DVD centenaire, mémoire et festivités 10,00 €
- * Casquette du CFD (confectionnée par Michel Tuffery) 29,00 €

Les frais d'envoi ne sont pas compris dans ces tarifs

Contact : 06 52 92 07 81 ou ducdfdalaligneverte@gmail.com



RAPPEL :

N'oubliez pas que notre **Section randonnée** vous propose tous les jeudis après-midi, des parcours de 8 à 12 kms (de 2 à 4 heures de marche sans grand dénivelé) accessibles à toutes et tous en bonne condition physique et avec une tenue adéquate.

Pour tous renseignements : **Christian LESOURD** au 06 20 08 01 82 ou par mail à lesourd-christian@orange.fr

Publi-Reportage :

Hôtel-restaurant du Pont Neuf (Florac)



Voici quelques mois que l'hôtel-restaurant du Pont-Neuf à Florac connaît une nouvelle jeunesse grâce à une équipe très dynamique. En effet, cet établissement a réouvert et connaît une bonne affluence due aux soins apportés à la clientèle. Actuellement, Virginie et son époux Jamal, secondés par leurs deux fils : Nathan, sommelier et Louis, pâtissier s'affairent aux fourneaux pour satisfaire une clientèle de plus en plus nombreuse. Cet hôtel-restaurant situé au

départ de « La Cévenole » est idéalement placé pour les marcheurs qui voudront emprunter ce nouvel itinéraire remis en état. Cet établissement, construit dans les années quatre-vingt-dix, par la famille Argelies a connu, depuis sa création, une bonne réputation. Très facile d'accès, avec un grand parking, un garage, une vaste salle de bar, une belle salle de restaurant pouvant accueillir 100 personnes, une agréable terrasse sur le Tarnon, équipé de 20 chambres, vous y serez accueilli par le couple Virginie et Jamal honorablement connu dans les Cévennes où ils ont déjà exercé : au Camisard à Florac et au Serre-de-la-Can à Saint-Germain-de-Calberte.

Le meilleur accueil sera réservé aux adhérents de notre association.

Michel Tuffery

ADHÉREZ !

Comme vous le savez, une association ne pèse que le poids du nombre de ses adhérents. Devenez acteur, apportez votre soutien à notre démarche, en adhérant ou en renouvelant votre adhésion (10 € par personne).



Bulletin d'adhésion :

Nom :
Prénom :
Adresse mail :@.....
Adresse postale :
Code postal :
Commune :
Téléphone :

Adressez votre règlement par chèque au siège social de l'association :
CéFéDé - Mairie - 48240 Saint-Privat-de-Vallongue

Note de l'équipe

Si vous souhaitez :

* Apporter commentaires, avis, suggestions par rapport à l'un des articles du bulletin, vous pouvez nous écrire, par courrier postal au siège social de l'association, ou par courrier électronique à :

ducdfdalaligneverte@gmail.com

Bulletin édité par :

L'association "Du CÉFÉDÉ à la Ligne Verte"

Siège social :

Mairie 48240 Saint-Privat-de-Vallongue

Site Internet : www.ducfdalaligneverte.fr

Merci à Sylvie Chabrol et Michel De Lagausie qui ont su récupérer notre site piraté.

Le bulletin y est téléchargeable en ligne.

Responsable de la publication : **Guy Benoit**

Comité de rédaction : **Laurent Aiglon, Guy Benoit, Marinette Mazoyer, Jean-Noël Pezzo, Isabelle Vanné.**

Conception maquette : S. Leyris et D. Prat

Mise en page : C. Savajol

Sauf mention contraire les photos sont de G. Benoit.

Imprimé par "Impact" (34980) avec le soutien d'ENEDIS-Lozère

